



S O N N E T X X X I.

Sur la Pierre-d'Aimant.

CE grossier Minéral, sous sa noire aparence,
 Renferme, dans son Corps, une Vertu sans-prix,
 Que le Simple & le Sage, également surpris,
 En viennent de-concert, admirer l'excellence.

Des Siècles précédens la foible connoissance,
 Son plus-rare Secret n'avoit jamais compris :
 C'est vous, Siècles nouveaux, qui nous avez appris,
 De ce riche Secret l'heureuse expérience.

Grand-Dieu, qui fis ainsi, par tes puissantes mains,
 Sur le vaste Océan, une Route aux Humains,
 Tantôt pour le Commerce, & tantôt pour la Guerre;

Mon Cœur flote, & s'égaré, en ce bas-Elément :
 Et, comme un poids de Fer, il s'atache à la Terre.
 Que ta Loy soit son Pole, & ton Ciel son Aimant,



1. L'Aimant se tire des Mines de Fer, noir comme le Fer, mais plus-dur & plus pesant. On dit que par le moyen du Fer, on le peut convertir en un Acier tres fin.
5. Les Anciens avoient bien connu la vertu qu'il a d'attirer le Fer, même au-travers d'une muraille; mais ils avoient ignoré son admirable propriété, de tourner toujours un certain côté vers le Nord, & l'autre vers le Sud, & de communiquer cette vertu aux aiguilles des Boussoles. On ne fait pas bien le sens de cette Découverte.